L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 9 JUILLET 1875. 48me Année.

DUFOUR & LIMET.
PROPRIETAIRES-EDITEURS
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 9 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Le projet de Garibaldi.

L'ASSAINISSEMENT DE LA CAMPAGNE DE ROME.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du grand projet du général Garibaldi pour la rectification du cours du Tibre, la création d'un port et l'assainissement de la campagne de Rome. Ce projet a été adopté par la Chambre des députés d'Italie. Nous trouvons sur ce sujet dans l'*Echo universel* un article intéressant qui donne une idée très claire d'un projet, dont l'exécution procurerait d'immenses avantages à la Ville Eternelle:

Malgré les objections de diverses natures qu'il soulève, le projet de Garibaldi vient d'être adopté, pour ainsi dire par acclamation, par la Chambre des députés italienne.

Le jour où il est venu présenter lui-même son projet sera sans doute pour le vieux général un de ceux dont il gardera longtemps la mémoire. La nouvelle qu'il devait parler avait attiré à la Chambre une grande affluence. Les députés, en dépit d'une chaleur torride, étaient tous à leur poste et les tribunes regorgeaient de monde, de dames surtout. Lorsqu'il eut obtenu la parole, Garibaldi exposa avec plus de simplicité qu'on n'en attendait de lui le caractère général des travaux qu'il proposait et donna lecture du projet de loi qui les reconnaissait d'utilité publique. A peine avait-il terminé que le président du conseil et ministre des finances, M. Minghetti, se leva; il déclara que le gouvernement s'associait avec reconnaissance au projet de l'illustre patriote, et il invita tous les amis du cabinet à voter la prise en considération du projet de loi.

Le président mit aussitôt la question aux voix et la Chambre tout entière—la droite, le centre, la gauche—se leva comme un seul homme en signe d'acquiescement. Il y eut alors un moment de silence; puis, tout à coup, une formidable explosion d'acclamations, dont le retentissement dut arriver jusqu'aux murs du Vatican, partit de tous les coins de la salle. Pendant dix minutes la séance fut interrompue. Quand le silence se rétablit, M. Biancheri mit aux voix l'urgence qu'on vota avec le même enthousiasme, et Garibaldi, après avoir remercié la Chambre "au nom de Rome, de l'Italie, du monde", se retira, accompagné encore par des acclamations que, pour la première fois de sa vie, il sentait sortir de tous les cœurs, même de ceux qui détestaient en lui l'homme de Marsala, d'Aspremonte et de Mentana.

Le projet auquel le gouvernement italien et la Chambre viennent ainsi de s'associer avec peut-être plus d'enthousiasme que de réflexion, car des juges compétents le considèrent comme impraticable, embrasse un ensemble de travaux qui ont trois objets bien distincts: 1o. la rectification du cours du Tibre et sa canalisation dans Rome; 2o. la construction à Fiumicino d'un port qui serait relié à Rome par le Tibre et un chemin de fer; 3o. enfin l'assainissement de cette vaste zone aux miasmes empoisonnés qu'on appelle la campagne romaine.

Ce sont les travaux de la première catégorie qui, selon toute probabilité, occuperont d'abord les ingénieurs italiens. On sait qu'avec le temps Rome est devenue une ville qui n'est rien moins que saine. Cela tient surtout aux émanations fiévreuses de la Campagna qui, la nuit, s'étendent presque sur elle, mais aussi aux inconvénients qui résultent des inondations du Tibre et de la mauvaise organisation du service de la voirie.

Le Tibre est un fleuve tortueux et boueux dont le cours est entravé par des sinuosités qu'il forme et par des obstructions qui proviennent, en grande partie, d'anciennes ruines. A la saison des pluies et de la fonte des neiges, il déborde fréquemment, et comme son niveau est au-dessus de celui de la ville, les eaux, rien moins que limpides qu'il y jette, y séjournent et y croupissent. Il paraît que dans l'antiquité ces inondations n'avaient pas tout l'inconvénient qu'elles ont aujourd'hui, cependant elles n'étaient point rares, car le Champ de Mars fut inondé jusqu'à douze fois en une année, et dans plusieurs cas l'eau atteignit la voie Appienne. César avait formé le projet de couper le grand coude que le fleuve fait vers le milieu de la ville, et Tibère avait eu l'idée de détourner le cours de plusieurs de ses tributaires.

Diverses circonstances firent échouer ces projets qu'il s'agit aujourd'hui de reprendre, en partie du moins. Ainsi, d'une part, on couperait quelques-uns des angles du fleuve, on débarrasserait son cours de certaines obstructions, et on rétrécirait son lit en l'emprisonnant dans des quais qui seraient assez larges pour devenir de belles promenades. D'autre part, on détournerait au moyen d'un canal une partie des eaux de l'Anio, qui se décharge dans le Tibre immédiatement au-dessus de Rome. Il est probable, cependant, que cette seconde partie du premier projet sera écartée, pour le moment du moins.

La création d'un port à Fiumicino a pour objet de rendre à Rome un avantage, dont elle jouissait anciennement, celui de communiquer directement avec la mer. Primitivement, le Tibre se déchargeait dans la mer par une seule issue, celle où Ancus Martius fit bâtir Ostia. Cette ville, qui eut 80,000 habitants et qui fut pendant des siècles le grand port de Rome, celui d'où partirent ses principales expéditions maritimes, notamment celle de Scipion l'Africain contre l'Espagne et celle de Claude contre la Grande Bretagne, n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village.

Elle fut plusieurs fois saccagée et détruite, mais, ce qui l'empêcha de se relever, c'est que les débris charriés par le Tibre avaient fini par en obstruer l'entrée, et que le fleuve s'était frayé à droite une autre issue vers la mer. C'est celle-là qui est aujourd'hui la plus profonde des deux, et c'est à son extrémité qu'il s'agit de construire le nouveau port de Fiumicino. A cet effet, on creuserait et on élargirait le chenal et l'on rétrait des écluses à sa jonction avec le Tibre, afin d'en fermer l'accès aux eaux du fleuve, dont les dépôts finiraient par l'obstruer. Un chemin de fer mettrait directement le nouveau port en communication avec Rome au moyen d'un embranchement de la ligne de Civitta-Vecchia, partant de Ponte-Galera. De cette manière, Rome ne serait plus qu'à une demi-heure de la mer.

Cette partie du projet de Garibaldi est d'une exécution relativement facile, bien que très dispendieuse. Ce qui est difficile, c'est de rendre durables les résultats qu'on obtiendra, c'est-à-dire d'empêcher que le nouveau port ne s'obstrue comme ceux d'Ostia, de Claude et de Trajan, ou ne devienne inutile par suite du retrait de la mer. Il est bon de remarquer, en effet, que le village de Fiumicino qui, en 1873, était sur le bord de la mer, en est aujourd'hui éloigné de plus de trois cents mètres. On sait aussi que l'île sacrée qui est formée par l'espace compris entre les deux embouchures du Tibre est une création de ce fleuve qui, tous les ans, gagne quelques pieds sur la mer.

L'assainissement de la campagne romaine, qui serait un bien plus grand bienfait pour la ville éternelle que la création d'un port de mer, soulève aussi des difficultés plus considérables. Jusqu'à présent aucun des projets qu'on a faits dans ce but n'ont réussi, bien qu'il soit certain que dans l'antiquité la campagne romaine était aussi belle que salubre et florissante.

Il paraît qu'il est impossible de se livrer à aucuns travaux de canalisation ou de drainage dans les marais de ces campagnes, sans qu'il s'en dégage des gaz mortels. Garibaldi espère écarter ce danger en renonçant au drainage et en exhaussant le sol des localités malsaines au moyen d'un système de colmates qui y porteraient les eaux du Tibre pour qu'elles y déposent leur limon. Ce système a réussi dans des contrées analogues à celles voisines de Rome, mais il nécessite certains travaux de canalisation.

On a estimé que l'ensemble des travaux du projet de Garibaldi coûterait soixante millions de francs, ce qui est une très grosse somme pour les finances italiennes. Le projet de loi stipule, il est vrai, que le gouvernement ne s'engage que pour trente-deux millions, au maximum, le reste devant être fourni par la ville de Rome et par les propriétaires dont les terrains seraient améliorés; mais on sait ce que valent d'ordinaire les budgets de ce genre, et il n'y a pas à douter que le gouvernement ne soit appelé à donner de nouveaux fonds pour continuer les travaux, s'ils sont commencés sérieusement.

Nous ne pouvons, quant à nous, que faire des vœux pour le succès de cette magnifique entreprise. Elle est de celles qui pour réussir exigent de grands sacrifices et le concours de toute une nation, mais Garibaldi est de ceux qui peuvent obtenir cela. Il faut féliciter le vieux patriote de porter, au déclin de ses jours, ce qui lui reste de sa prodigieuse activité sur des projets dont la réalisation serait, comme il l'a dit dans son langage un peu ampoulé, un bienfait pour Rome, pour l'Italie et pour le monde; mais qui ont encore l'avantage inestimable de rapprocher dans une pensée commune, et non sans grandeur, les Italiens de tous les partis.

L'INCIDENT DU TEMPLE.—Nous lisons dans la *France*:

Nous apprenons qu'un nombre considérable de députés de toutes nuances s'est rendu hier soir et aujourd'hui à la préfecture, pour protester ainsi par leur présence contre les inqualifiables attaques de Temple.

Souscription

POUR LES INONDÉS DU MIDI DE LA FRANCE.

Nous commençons aujourd'hui la publication des listes de souscription dont le trésorier a déjà reçu le montant; nous compléterons cette publication au fur et à mesure des versements. De cette façon nous pourrons reproduire dimanche toutes les listes reçues.

Le président du comité a reçu de M. Alex. Chevalier, aéronaute, l'offre de faire, à un jour qui sera ultérieurement fixé, une ascension en ballon, la recette devant être versée dans la caisse de la souscription. Cette offre sera transmise au comité qui avisera.

M. Auguste Davis, compositeur et chanteur louisianais, a fait offrir son concours au comité pour le concert projeté.

Le Président a reçu la lettre suivante d'un autre artiste:

Nouvelle-Orléans, 7 juillet 1875.

Monsieur—Plusieurs artistes de la Nlle-Orléans ayant offert leur concours pour le cas où un concert serait organisé au profit des inondés de la Garonne, je viens à mon tour me joindre à eux, et je me mettrai à la disposition du comité comme pianiste-accompagnateur. Trop heureux si par mes faibles moyens je puis contribuer au soulagement de nos malheureux compatriotes du Midi si cruellement éprouvés.

J'ai l'honneur, &c.

J. CARTIER.

Nos confrères français de New-York continuent à faire appel en faveur des inondés et plusieurs journaux américains parlent avec sympathie du même sujet. Voici entr'autres un article du *World*:

"La brièveté et la concision des dépêches qui nous ont annoncé les désastres occasionnés par le débordement des cours d'eau pyrénéens dans le Midi de la France ont eu pour effet, craignons-nous, d'affaiblir l'impression qu'auraient dû produire des ravages d'une telle étendue. Il faut certainement un réel effort d'imagination à un habitant de New-York pour se représenter, au sein du confort dont il jouit, les sombres réalités auxquelles se réfèrent les brèves et sèches assertions du télégraphe quand il nous annonce que les inondations de la Garonne, de l'Adour et de l'Ariége ont eu pour résultats la mort de trois mille êtres humains et un total de pertes matérielles s'élevant à plus de trois cents millions de francs, soixante millions de dollars!

"Nous sommes encore émus de sympathie et d'horreur au souvenir du grand incendie de Chicago; et pourtant la calamité qui a frappé nos concitoyens n'a pas coûté la vie au centième du nombre des personnes englouties dans les flots des rivières qui viennent de déborder, et leurs pertes matérielles ne sont rien en comparaison de celles du Midi de la France.

"Il nous faut attendre l'arrivée des malles de France, qui nous apporteront les détails de cette colossale catastrophe, pour savoir où se sont produits les plus grands désastres, où se trouvent les plus grandes souffrances, si c'est dans les riches plaines, qui se sont vues en un instant dépouillées de toute leur richesse agricole, ou bien dans les industrieuses petites villes échelonnées le long des cours d'eau débordés.

"Il est grandement à l'honneur de nos concitoyens français de la Louisiane, victimes eux-mêmes non-seulement des inondations du Mississipi, mais des pratiques déshonnêtes d'un gouvernement local encore plus désastreux pour eux, d'avoir montré un tel empressement à organiser un comité pour recueillir et provoquer des souscriptions en faveur de leurs frères désolés de l'autre côté de l'Atlantique. Une décision analogue a été prise par les résidents français de New York, et nous sommes certains que la Nouvelle France du Saint-Laurent ne restera pas en arrière dans l'accomplissement de ce devoir sacré.

"Mais une calamité comme celle-ci doit émouvoir les cœurs et provoquer des sympathies même au-delà des barrières de langue et de race; et nous ne pouvons croire que l'appel de la France ne soit entendu dans le Nouveau Monde que par les Français. Les souvenirs attachés à ce jour, qui ouvre la centième année de notre existence nationale, donnent trop de force à cet appel, auquel s'associe la voix des fondateurs de la liberté américaine. L'accueillir avec indifférence serait une singulière façon de célébrer les débuts de cette lutte héroïque que les armes et les conseils de la France ont incontestablement empêché de se terminer par une désastreuse défaite."

Les inondations

DANS LE MIDI DE LA FRANCE.

PREMIERS DÉTAILS.

Nous avons reçu hier des journaux de France jusqu'au 24 juin. Nous trouvons dans le *Figaro* et la *France* de cette date les premières nouvelles reçues à Paris des inondations. Ce ne sont que des dépêches de nuit sans commentaires. La prochaine malle nous apportera des détails plus circonstanciés.

—Castelnaudary, 23 juin, neuf heures matin.—Depuis trente-six heures, il pleut dans l'Aude, dans la Haute-Garonne, dans le Tarn. La récolte du blé, qui allait être faite, est sérieusement compromise dans ces départements. Si la pluie continue encore vingt-quatre heures, tout sera perdu.

Foix, 23 juin, 1 h. soir.—Après cinquante heures de pluies torrentielles, les cours d'eau ont débordé. Les nouvelles de la Haute-Ariége sont désolantes.

Au village de Verdun, plusieurs maisons ont été englouties; des habitants ont péri. On envoie des secours. La pluie tombe sans discontinuer.

Toulouse, 23 juin, 8 h. matin.—Une très forte crue s'est produite dans la Garonne à la suite des pluies torrentielles qui sont tombées et tombent encore dans la vallée supérieure du fleuve.

Les dégâts matériels sont considérables, mais on n'a pas appris jusqu'à ce jour que les habitants aient éprouvé d'accidents graves. Des travailleurs militaires ont été mis à la disposition de l'autorité civile.

—Toulouse, 23 juin, 11. 26, matin.—Pluies torrentielles depuis trois jours. La Garonne et les affluents débordent. Les faubourgs de Toulouse sont inondés, ainsi que la voie ferrée près de la gare de Salies, sur un Kilomètre de parcours. La crue augmente toujours.

23 juin, 11 heures 50.

La crue de la Garonne est considérable. Elle tend à devenir aussi forte qu'en 1826. Les eaux s'élèvent à 6 mètres 50 c. au-dessus de l'étiage. Quelques maisons se sont écroulées.

Toutes les autorités se sont rendues sur les lieux menacés. On annonce pour aujourd'hui deux mètres de crue.

Depuis quarante-huit heures la pluie n'a pas discontinué.

23 juin, 2 h. 30 du soir.

La crue de la Garonne et de ses affluents a causé de grands désastres.

Le pont suspendu de Saint-Pierre, reliant l'arsenal au polygone, ainsi que divers établissements de bains et des lavoirs, ont été emportés par les eaux. La crue augmente toujours. La pluie continue de tomber. Les habitants des quartiers menacés déménagent avec l'aide de la troupe.

23 juin, 3 h. 35.—L'inondation s'étend. Le pont suspendu de Saint-Pierre vient d'être emporté. Les autres ponts sont menacés. Les lavoirs, l'école de natation et les bains Raynaud disparus. Les bas quartiers des faubourgs et la route de Muret sont inondés.

Les salles basses des hospices sont envahies; la pluie tombe toujours, à 4 h. soir, il y a 7 mètres 50 centimètres au-dessus de l'étiage.

6 h. ¾, soir.—Le pont suspendu Saint-Michel vient d'être emporté. On opère le déménagement de l'Hôtel-Dieu. Un grand nombre de maisons se sont écroulées. La crue augmente encore.

Le passage est interdit sur le [illegible] Pont-Neuf. [illegible] est interrompue entre Saint Gaudens et Montrejeau. Les ponts de Muret et Cazères ont été emportés à quatre heures. La désolation est immense.

DES LUNETTES SANS VERRES.—Parmi les objets emportés par les marins de l'expédition anglaise au pôle Nord, il en est un dont il n'a pas été parlé, et qui ne sera pas des moins utiles pour les officiers et pour les matelots de l'équipage. C'est un préservatif contre l'ophtalmie causée par les neiges, préservatif imaginé par un oculiste de Londres. On sait combien une trop longue exposition à l'intensité de blancheur de la neige est désastreuse pour la vue. On avait proposé en conséquence des lunettes de teinte verte, entourées de gaze; mais dans le climat auquel seront exposés les marins le verre des lunettes se brouille et se ternit, la tige de fer au moyen de laquelle on les assujettit derrière l'oreille se refroidit tellement que la peau en reçoit une sensation pareille à celle d'un fer rouge qu'on appliquerait sur l'épiderme.

Dans la composition des lunettes nouvelles emportées par les marins, il n'entre ni verre ni fer; elles sont en bois, en bois d'ébène, et on les attache à l'oreille par un cordon en velours. Elles ressemblent assez à deux coquilles de noix appliquées sur l'œil. Ces coquilles sont percées d'une simple fente, vis-à-vis la pupille de l'œil. Grâce à une coulisse ou petite porte qui joue facilement, on peut agrandir ou diminuer cette ouverture à volonté, selon le degré de lumière plus ou moins grand qu'on veut se procurer. Les extrémités de cette boîte oculistique sont forées de petits trous microscopiques pour permettre de voir sur les côtés.

NEW ORLEANS MEDICAL & SURGICAL JOURNAL.—Nous avons reçu le numéro de juillet 1875 de cette publication. Ce numéro contient une grande variété de matières intéressantes. Nous voyons par une circulaire que la propriété du N. O. Medical & Surgical Journal vient d'être cédée par M. James Gresham à MM. Seymour & Stevens, 96 et 98 rue de la Commune. Le Dr S. M. Bemiss reste chargé de la direction du journal.

JOS. B. HUBBARD.—C'est chez M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, qu'il faut aller si l'on veut se meubler à bon marché. Pour une somme relativement minime, il vous fournit des meubles de salon, de salle à manger et de chambre à coucher qui ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'élégance, du fini et de la solidité.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Alexander Newton.

Alexander Newton, le meurtrier de Bourdonnay, sera conduit aujourd'hui, à 10 heures, à la Cour Criminelle Supérieure, pour entendre son arrêt de la bouche du juge Braughn. Ayant été trouvé coupable de meurtre au premier degré, il sera condamné à la peine capitale.

Encore du désordre sur la Levée.

Mercredi dans la matinée, à peu près cent cinquante arrimeurs, blancs et nègres, appartenant à l'association des "Longshoremen" se sont rassemblés sur le quai au pied de la rue Montégut, avec l'intention d'empêcher ceux qui étaient employés par MM. Marchaz et Begge pour décharger le steamer Warrior, de continuer leur travail.

Les contracteurs ont envoyé avertir le capitaine Grey de la police métropolitaine, qui est arrivé promptement avec vingt agents.

La vue des uniformes bleus a mis les émeutiers en fuite et ils se sont dispersés sans demander leur reste.

Le chef du mouvement, un certain B. Johnson, a été arrêté et incarcéré.

Il devrait y avoir en permanence une cinquantaine d'agents de police sur la Levée pour réprimer ces désordres qui se renouvellent trop souvent, au détriment du commerce.

Un jour la population perdra patience et les Longshoremen recevront une leçon qui leur coûtera une vingtaine de têtes cassées.

Capture d'un bandit.

Il y a un peu plus de deux mois le capitaine A. F. Wild, demeurant dans le voisinage de l'ancien champ de bataille de Chalmette, paroisse St-Bernard, a été accosté pendant une promenade solitaire qu'il faisait, par un homme qui lui était inconnu et qui lui a demandé brusquement s'il était bien le capitaine Wild.

Il avait à peine répondu affirmativement que l'inconnu tirant un couteau de sa poche s'élançait sur lui et lui portait un coup furieux à la poitrine.

Sans un portefeuille en cuir qui a arrêté la lame, le capitaine Wild eut certainement été tué.

Il en a été quitte heureusement pour cinq ou six blessures, dont deux assez graves.

Trois jours après on arrêtait le mystérieux assassin, qui a donné son nom comme étant J. W. Ward et qui a trouvé une caution dans la paroisse St. Bernard où pourtant il était peu connu.

A peine, cependant, eut-on donné la clef des champs à ce personnage, qu'il s'est hâté de gagner le large, sans se soucier de son cautionnement.

On a su qu'il avait visité St-Louis, Chicago et Louisville; puis, il y a quelques jours, la police a été informée qu'il retournait à la Nouvelle-Orléans.

Son signalement ayant été fourni à l'agent Cain, de la police de sûreté, celui-ci s'est mis à sa recherche, et le rencontrant, près de la Douane, il l'a capturé sans difficulté en le mettant le canon d'un pistolet sous le nez.

J. W. Ward est logé en ce moment à la prison de paroisse.

On n'a jamais su quel avait été le mobile de son attaque féroce contre le capitaine Wild qui ne le connaissait pas.

Une promenade en ballon.

Un ballon doit être une curiosité à la Nouvelle-Orléans, attendu que nous ne nous souvenons pas en avoir vu depuis bien des années, à l'exception de petits ballons roses qui se vendent pour les enfants rue du Canal.

On nous promet la nouveauté piquante d'une ascension en ballon pour le 18 de ce mois, au coin des rues Valence et Bacchus, près de l'avenue Napoléon.

Le spectacle sera gratuit, mais il n'en sera pas de même pour la promenade dans les airs, naturellement.

Est-ce un véritable ballon, nous direz vous?

Jugez-en.

Le ballon dans lequel M. Alexandre Chevalier,—c'est le nom, assez connu d'ailleurs, de l'aéronaute,—fera son ascension avec les personnes qui voudront bien l'accompagner, a cent cinquante pieds de circonférence et cent pieds de hauteur. Il est tout en soie et sera soufflé à l'aide des tuyaux de la compagnie du gaz de Jefferson.

M. Chevalier est un aéronaute qui jouit d'une certaine réputation et nous avons lieu de croire qu'il obtiendra du succès.

Enfants écrasés.

Hier matin, vers sept heures, un petit garçon âgé de sept ans, fils de M. Joseph Roques, traversait la rue Levée à l'angle de la rue Marigny, portant dans ses bras sa petite sœur âgée de neuf mois.

Une charrette de boulanger venait en ce même moment avec une grande vitesse, conduite par un certain William Rees.

Le petit garçon, gêné dans ses mouvements par le poids de la petite fille, n'a pu se garer à temps et il a été renversé, piétiné par le cheval et écrasé par une des roues du véhicule.

La petite fille a été tuée presque sur le coup et son frère a été très grièvement contusionné.

William Rees a été arrêté et mis sous les verrous.

Le club dramatique d'Orléans.

Il y avait beaucoup de monde, avant hier soir, au théâtre des Variétés pour la représentation donnée par le club dramatique d'Orléans au bénéfice de l'association de secours de la Louisiane.

La recette a été fort belle nous assure-t-on, car la jeunesse dorée de notre ville, qui constituait les neuf-dixièmes du public, avait pour excuser son insatiable besoin de plaisirs et de distractions le prétexte de contribuer à une œuvre de charité.

Les amateurs du club d'Orléans n'ont pas joué comme des artistes de profession qui ont blanchi sur les planches, cela va sans dire; mais ils se sont tirés bien assez de leurs différents rôles et ont essayé consciencieusement de faire de leur mieux.

Il paraît que leurs efforts ont été couronnés de succès, car le public ne s'est pas montré chiche d'applaudissements et a paru satisfait.

Les régates du 19.

Chacun sait qu'il y aura au lac Pontchartrain, le 19 de ce mois, une fête nautique exceptionnelle, et que les canotiers, nous ne dirons pas de tout l'univers, mais de tous les Etats voisins de la Louisiane, ont été invités à y participer.

Ce ne sera donc pas une petite affaire, et nos canotiers n'ont qu'à se bien tenir s'ils ne veulent pas se voir distancés.

Les Charlestoniens ont la réputation d'être très forts en tout ce qui a trait aux exercices nautiques, et on sait qu'un équipage est attendu de Charleston pour les joutes du 19.

Nous apprenons que le lendemain, 20, il y aura des régates [illegible] d'un autre genre entre des bateaux à voile et particulièrement les trois yachts bien connus "Jenny", "Cayuga" et "Brewster".

On voit que les plaisirs ne manqueront pas.

La partie de billard.

La salle de l'Académie de Musique était très bien garnie hier soir pour la grande partie de billard entre Henry Rhines, le joueur de Chicago, et Henry Miller, de cette ville.

La partie était de 500 points à but, carambolage à trois billes.

Les deux joueurs ont assez mal débuté, mais peu à peu ils se sont animés.

Le jeu de Rhines nous a paru être très brillant, mais Miller a montré plus de précision dans ses coups.

A une heure très avancée de la nuit nous avons appris le résultat de cette partie. Miller a fait 500 points contre Rhines 304.

Il y a eu 91 reprises.

La moyenne de Miller a été 5 45|91 et celle de Rhines 3 31|91.

TEMPERATURE.—8 juillet 1875.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	80	27
12 M.	87	30
3 P. M.	87	30
6 P. M.	77	25

—On écrit de Londres:

"Le prince impérial est parti hier pour le camp d'Aldershoot, où auront lieu, pendant un mois, de grandes manœuvres militaires."

L'IGNORANCE DANS LA POLOGNE PRUSSIENNE.—On écrit de Berlin:

On a été très frappé, à Berlin, d'un épisode du conflit religieux, qui eut été comique s'il n'était un indice humiliant de l'état intellectuel des populations d'une partie de la Prusse.

Dans quelques localités de la Pologne prussienne, particulièrement à Thorn, il y a eu une véritable émeute autour des écoles primaires des deux sexes.

Les pères et les mères, celles-ci surtout, ont envahi les écoles pour en arracher leurs enfants, que l'on voulait, à ce qu'elles croyaient, élever par force dans la religion protestante. Quelque chimérique que fût cette crainte, elle n'avait rien d'absurde en elle-même; mais le branle donné aux imaginations populaires ne s'arrêta pas là.

La commission de la Société anthropologique de Berlin a fait faire un recensement de tous les enfants des écoles, au point de vue de leurs particularités physiognomoniques.

Le bruit se répandit que le gouvernement dressait des listes d'enfants, qu'il s'était engagé à livrer à l'empereur de Russie pour peupler ses Etats. Cette fable ne contenait pas encore toute la dose de merveilleux que l'imagination populaire pouvait supporter; aussi elle fit bientôt place à la version suivante:

L'empereur Guillaume avait joué aux cartes avec le sultan, et avait perdu. L'enjeu était dix mille enfants catholiques, garçons et filles, et le sultan avait envoyé un nègre prendre livraison de la marchandise. Ce nègre avait pleins pouvoirs de l'empereur pour choisir sur les bancs des écoles les enfants qui lui convenaient. Les maîtres d'école prussiens étaient complices et recevraient 20 francs par chaque enfant qu'ils lui livraient.

Ces monstrueuses niaiseries supposent un niveau intellectuel bien bas chez les populations qu'elles agitent et épouvantent; mais en définitive ces populations appartiennent depuis cent ans à la Prusse, et l'état d'ignorance où elles se trouvent encore aujourd'hui prouve qu'il faut en rabattre de tout ce qui a été écrit sur la diffusion de l'instruction en Prusse, et sur l'influence du foyer de lumière et de civilisation qui rayonne de Berlin.

—Une anecdote sur Alexandre Dumas, d'après l'*Evènement*:

Il se trouvait à une soirée. Un monsieur et une dame l'assiégeaient depuis une demi-heure et l'ennuyaient profondément.

—Monsieur Dumas, disait la dame, comment était donc M. votre père, que vous avez le teint si basané et les cheveux si crépus.

—Mon Dieu, madame, mon père était mulâtre, répondit l'auteur de *Monte-Cristo* avec impatience.

—Ah! je te l'avais bien dit! s'écria le mari en regardant sa femme d'un air triomphant.

—Mais votre grand-père? interrogea la dame.

—Mon grand-père était nègre, madame.

Et le mari de dire avec satisfaction:

—Ah! je te l'avais bien dit, bibiche.

—Et votre aïeul, monsieur Dumas, continua la dame.

—Mon aïeul, madame! s'écria Dumas éclatant enfin, était un singe,...comme votre mari!

SOUSCRIPTION

Pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1875.

Liste No 1—V'te Paul d'Abzac, consul, président honoraire.

MM. le vicomte Paul d'Abzac, consul de France	$20 00
du Quesnay, chancelier substitué	5 00
Le Mercier du Quesnay	1 00
Laffite, Dufilho & Co.	10 00
H. J. Rivet	1 00
A. Voisin	5 00
A. R. Clague	1 00
Charles Raymond	5 00
Cash	50 00
Abel Dreyfus	2 00
M. F. Benis	2 00
Hugo M. Hoffman	15 00
J. Greenfield	10 00
M. J. Dufros	2 00
Maréchal	1 00
Constant Andrée	2 00
A. Coutin	5 00
Premier versement	$137 00

Liste No. 2—Félix Limet, Président.

Félix Limet	$50 00
Numa Dufour	50 00
Jones McCall	20 00
Mme Urania Fambler	5 00
Une française, (en argent)	2 00
Anonyme	2 00
Joseph Daure	1 00
A. Boitel	5 00
A. Socola	20 00
J. J. G.	1 00
Paul Boé	5 00
Schneegans	20 00
Société culinaire philantropique de la Nouvelle-Orléans, par son président Alex. Hausse	100 00
S. D.	2 00
M. Ellis	5 00
L. de P.	5 00
Souscription de la Nlle-Ibérie suivant liste détaillée ci-dessous	102 25
Souscription des employés du Grand Southern Hotel, Galveston, suivant liste détaillée	22 50
Société des Garçons restaurateurs par son président Lucien Thuile	50 00
Total premier versement	$467 75

Liste annexe de la liste No 2.

Souscription faite à la Nouvelle-Ibérie et envoyée par MM. Hayem Coguenhem et J. J. Mistrot.

Hayem Coguenhem	$ [illegible] 00
L. Coujet	10 00
J. M. Vuillmot	10 00
J. J. Mistrot	10 00
E. Soulier	5 00
Jules Dubus	5 00
Eug. Dariot	3 00
L. Bazus	2 50
P. A. Veazey	2 50
L. Delcambre	2 50
James A. Lee	2 50
E. Marx	2 00
P. Arigue	2 00
Mme Fourcade	2 00
F. Lebrun	2 00
J. J. Taylor	2 0
N. Muller	2 00
F. Marquet	1 00
Myers et Heymann	1 00
P. Fauvel	1 00
E. Montagne père	1 00
Rev. J. Damas	1 00
J. Davis	1 00
Mme Lemaire	1 00
A. L. Borgerie	1 00
L. P. Dafou	1 00
V. A. Fonathé	1 00
Aug. Henry	1 00
J. T. Suler	1 00
D. Levy	1 00
Eug. Eismann	1 00
G. Mestayer	1 00
E. Bristlinayer	1 00
J. Gall	1 00
Léon Loria	1 00
R. Bodin	1 00
Zénon Décuir	1 00
S. P. Sercet	1 00
Ambroise Grousset	1 00
E. H. Flory	1 00
E. Montagne fils	50
Hyacinthe Olivier	50
J. Hébert	50
M. Courtois	50
Wm. Krams	50
Walker	50
B. Gaspard	50
S. Valot	50
J. Decourt	25
	$ 102 25

Liste annexe de la liste No. 2.

Souscription par les employés du Grand Southern Hôtel, Galveston, Texas.

Rémi Lubeigt	$ 5 00
Auguste Faillant	2 00
Jean Marie Carrère	1 00
Antony Sbisa	2 00
Emile Lubeigt	1 00
Octave C. Le Larot	2 50
Un Français	2 00
Jn P. Sluguevielle	5 00
Hippolyte	1 00
Micholet	1 00
Total	$ 22 50

Liste No 11.—F. Tujague, Vice-Président.

MM. F. Tujague	$ 15 00
H. Damiens	5 00
Sas. Fournier	2 00
Hébert & Co.	5 00
Vve E. Derbès	2 00
P. P. Chabert	5 00
A. Dagoret	4 00
N. Montardier	4 00
A. Dousan	5 00
A. Carrouché	5 00
F. Jaufroid	10 00
D. Lopez	5 0
M. Goillard	5 00
T. Cazentre	10 00
Chas. Guerre	1 00
A. G'iffo	3 00
Bertrand Abadie	5 00
J. B. Desangles	5 00
A. LeBasque	4 00
L. Henry	2 50
A. [illegible]	50
[illegible]gin	2 00
G. Ludre	2 00
J. B. Tres asses	2 50
L. E.	1 00
H. Chavigny	2 00
A. Guibet	1 00
1er Versement	$ 147 50

No 16.—E. Merilh.—Membre du Comité.

MM. A. Rochereau & Co.	$ 100 00
A. Carrière & Co.	100 00
James Fahey	10 00
Chas. A. Valeton	5 00
Dr J. Touatre	5 00
R. Rousselot	5 00
J. Hendareyte	2 00
J. B. Seguin	2 00
Baptiste Viala	2 00
G. H. Andrée	5 00
G. W. Dunbar & Sons	5 00
Charles Peraldo	5 00
W. A. Billaud	5 00
Premier versement	$ 251 00

No 37.—C. Gonzy.

Membre du Comité.

MM. C. Gonzy	$ 10 00
Armantine Gonzy	1 50
P. Serene	5 00
A. Godeaux	5 00
B. Dintrans	4 00
Binet	1 00
Joseph Lasalle	3 00
Credi Henri	50
Léon Latapie	1 00
J. Coulon	2 00
Urbin Sordelet	2 00
Paul Radelat	1 00
Jacques Fachans	1 00
F. Hencke	1 00
H. Gallas	5 00
H. Bondet	5 00
G. Ducarpe	2 00
Premier versement	$ 50 00

Récapitulation.

Liste No 1	$ 137 00
Liste No 2	467 75
Liste No 11	107 50
Liste No 16	251 00
Liste No 37	50 00
Total jusqu'à ce jour	$1013 25

UN VIEILLARD EXCENTRIQUE.—Du *Figaro*, ces curieux renseignements:

Le procureur général Borely, qui vient de mourir, était d'une originalité extrême et ses excentricités ont longtemps défrayé les conversations de la ville. Il avait dans son cabinet un cheval de bois sur lequel il se juchait pour recevoir ses visiteurs. Ce n'était pas la seule curiosité de l'endroit: on y voyait à la place d'honneur un vieux fusil à pierre, rongé par la rouille.

—C'est le fusil de Lafayette, disait M. Borely; Lafayette le donna à Benjamin Constant qui en fit cadeau à Manuel; c'est de Manuel que je le tiens.

M. Borely était resté très dévoué à la famille d'Orléans.

Il était grand ami de MM. Thiers et Mignet. Il se plaisait beaucoup dans la société des jeunes. MM. Weiss et Prévost-Paradol se sont souvent assis à sa table quand ils professaient à la Faculté des lettres d'Aix.

Lorsque, l'automne dernier, M. Thiers s'arrêta à Marseille, en revenant de Nice, M. Borely déjeuna avec lui au buffet. Mlle Dosne s'extasiait sur sa bonne mine.

—Monsieur Borely, lui disait-elle, vous rajeunissez.

Il avait alors quatre-vingt-sept ans.

C'était un bourru bienfaisant dont on raconte maintenant des traits nombreux de générosité.

Autres singularités: M. Borely avait soixante-cinq chemises, soixante-cinq paires de chaussettes, soixante-cinq mouchoirs.

L'amitié tout exceptionnelle de M. Thiers pour lui venait de ce que, lorsque le futur historien de la Révolution française et le futur président de la République partit d'Aix pour venir à Paris, M. Borely, en le recommandant à Manuel, lui prédit sa haute fortune.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

27

Trois choses précieuses qu'on peut avoir.—Un bon appétit, une digestion vigoureuse et un sommeil tranquille sont les trois avantages qui en assurent beaucoup d'autres, et qu'on peut obtenir par l'usage quotidien des Hostetter's Stomach Bitters. L'estomac, fortifié par ce tonique, dispose avec promptitude des aliments qu'il reçoit et bientôt après un accroissement de vigueur; et la cervelle, affranchie de toute peine et de toute langueur par ce cordial salutaire, anodin et stimulant, joint à l'heure du repos de cette placidité tranquille et sans rêve pour laquelle nul autre bienfait de la Providence ne peut faire compensation. En outre de ces trois désirables résultats, le physique entier est fortifié contre les attaques de la maladie par cet agent, vivificateur et protecteur qui, tout prendre, est le plus désirable comme il est sans aucun doute le remède le plus populaire qui existe.

Décédé, le huit juillet, à trois heures P. M., VEROEZ, âgé de soixante-sept ans, né à Castex, canton de Miélan, Gers, (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à cinq heures P. M.

Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Tchoupitoulas, No 1328.

DE LA PART DE SA FAMILLE.

Décédé hier matin, à 7 heures A. M., JOSEPH ROQUES, fils de Mathieu Roques et de Augustin Barousse. L'enterrement aura lieu ce matin à 10 heures.

Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

Le corps est exposé à l'encoignure des rues Dauphine et Enghien, 3ème District.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 19 de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1875.—Avis est donné de la mort de W. P. Harper, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 2 décembre 1874; de la mort de David Moores, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 12 décembre 1874: de la mort de O. C. Byerly, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 26 décembre 1874. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, aux bureaux de la Société, No 19 de la rue du Camp, $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici le 11 août 1875, à 4 heures P. M.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

5juillet—au 11

Società di Mutua Beneficenza Italiana.—Sono invitati i membri della sud. Società ad assistere Domenica 11 corrente, alle ore 11 A. M. alla riunione generale a norma dello Statuto, alla sala strada Chartres, angolo St. Luigi.

Per ordine del Presidente. Il Secretario, E. TROIS.

9juil—3t

AVIS.—M'étant adressé à la Sixième Cour de District pour une dissolution de la société de BOSTICK & COHEN, je ne fie et prie, par le présent, les personnes qui doivent à cette société, de n'effectuer aucun payement pour le moment.

E. H. BOSTICK.

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1875. 9juil—3t

EN DÉBARQUEMENT du navire "STE-GENEVIÈVE", venant de Bordeaux.

200 Barriques Vin rouge, Paul Clermont St-Macaire.

25 Demi-barriques Vin rouge, Paul Clermont, St-Macaire.

20 Barriques Vin rouge, Paul Clermont, Cantenac Médoc.

10 Demi-barriques Vin rouge, Paul Clermont, Cantenac Médoc.

A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson, Seul agent à la Nlle Orléans.

9 juil—3t

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opiomanie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7juill—1an

En débarquement des navires Ste-Geneviève, de Bordeaux et Enea de Marseille.

100 Barriques Vin rouge, COTE DE CLAIRAC.
214 caisses Vin Blanc CHATEAU DE CURSAN.
180 " 1804 Sardines à l'huile, TERRIER.
50 " Cognac, 24 flask goblets, R. DELEZINIER.
60 paniers Champagne, L. ROEDERER.
250 caisses Vin Rouge, MARGAUX, ST. JULIEN, ST. ESTEPHE, ST. EMILION, PONTET CANET, CHATEAU LAFITE, CHATEAU MARGAUX.
10 caisses Vin Blanc, CHATEAU D'YQUEM "LUR SALUCES".
1150 " Vermouth, NOILLY, PRAT & Co.
525 paniers (grandes et petites bouteilles) Huile, FLAGNIOL de JAMES.
50 barriques Vin Rouge, TRES CORSE.
Et à vendre par C. CAVAROC & SON, 30 rue Decatur.
7 juil—3t

Souscription pour les Inondés du midi de la France.

Le comité exécutif désirant faire dans le plus bref délai, un premier envoi de fonds en France, invite les porteurs de listes qui auront reçu un certain montant, à en faire le versement, d'ici à vendredi prochain entre les mains du trésorier, M. J. B. Camors, au bureau du Workingmen's Bank, rue du Canal No 94, de neuf heures à trois heures. Les listes ainsi reçues seront publiées dans l'Abeille de dimanche.

Par le Président, F. LIMET.

J. B. MONDIEGT, Secrétaire. 6 juil—4t

Metropolitan Loan and Savings Bank.

Au No 14 de la rue du Camp.

CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois; elle fait de forts prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois.

T. D. VAN HORN, Caissier.

5juil—1mois

Avis.

Geo. BISCHOF

ANNONCE au public qu'il a transféré son MAGASIN DE MEUBLES, de l'angle des rues Royale et Ursulines,

Au No 77 de la rue des Ursulines entre les rues Royale et Bourbon,

Où il offre des meubles aux plus bas prix.

Il remplit promptement les ordres qu'il reçoit de la campagne.

EMBALLAGE ET LIVRAISON GRATUITS.

23 juin—1m

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an.

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

l'abattement, l'épilepsie ou les crises, augmentent avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de la nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS., St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6juil—1an.

Etat de la Louisiane, Bureaux de l'enregistrement des votants de l'Etat.—Nouvelle-Orléans, 4 juillet 1875.—Avis—Les personnes qui auraient connaissance d'omissions ou d'irrégularités quelconques de la part des surveillants assistants ou de leurs commis, dans le recensement, sont priées d'en informer l'enregistreur des votants afin que les erreurs puissent être rectifiées avant la compilation.

Les personnes à qui l'on aurait laissé des blancs qui n'ont pas été réclamés voudront bien les envoyer au soussigné, par la poste ou autrement.

WILLIAM WRIGHT, Enregistreur des votants de l'Etat.

4juil—1sem.

La Majagua.

50,000 Neu Plus Ultra REGALIA CHICA, DEL REY &c., reçus par les derniers arrivages de la Havane et à vendre par F. A. GONZALES ET FRÈRE,

Coin Camp et Commune.
Coin Union et Carondelet.
Et au No 2 rue Carondelet.

1juil—tf

U. MARINONI,

69 VIEILLE-LEVÉE.

EN débarquement des navires DOMENICO LANATA, de Gênes et ENEA, de Marseille

1000 caisses MACARONI, VERMICELLE et PATES ASSORTIES.
250 caisses Vermouth Italien MARTINI SOLA.
750 paniers Huile d'Olive PLAGNIOL de JAMES.
250 do do A. PUGET.
100 caisses Vermouth NOILLY PRAT.
100 Bques Vin de Bandol SUQUET.
150 quarts et huitièmes PORTO, R. REID.
100 quarts SHERRY, C. VALLETTE.
200 caisses SAVON de CASTILLE.
150 caisses Eau de fleurs d'oranges.
10 Estagnons.
50 balles bouchons pointus réguliers.
A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille Levée.
4juil—6t

En débarquement des navires Ste-Geneviève de Bordeaux, Enea, de Marseille, et Domenico Lanata, de Gênes.

150 Barriques Vin Rouge, St-Loubès, G. Laforcatier.
25 barriques Vin Rouge, St-Emilion G. Laforcatier, supérieur.
30 demi-barriques Vin Blanc, Graves, Laforcatier.
25 barils Vinaigre de vin blanc.
40 caisses do do do
25 do Cognac Comandon
25 do do do
100 do do do
75 do Petits Pois extra fins
25 do Vermouth, Noilly Pratt & Co.
25 paniers Huile d'Olive, Plagniol, grandes et demi bouteilles.
100 caisses Vermouth, Martini Sola & Co.
500 caisses Macaroni et Vermicelli italien.
A vendre par C. BASSETTI,
4juillet—6t 70 et 72 rue Peters, près Poydras

En débarquement

des navires "Ste-Geneviève", "D. Lanata" et "Enéa" venant de Bordeaux et de Marseille.

50 caisses Champagne, Eugène Cliquot, pts. qts.
50 barriques Vin rouge, Chateau Bellevue.
50 " Chateau de France.
25 " Duclos frères.
25 " St-Julien, Médoc.
20 " Vin Blanc, Graves.
50 pipes Vin Rouge, Roussillon.
75 quarts Porto, J. Lamothe.
75 huitièmes Porto, J. Lamothe.
25 quarts Sherry, V. Jauve & Co.
50 caisses Absinthe, E. Pernod.
100 " Vermouth, Martini, Sola & Co.
100 " " Noilly, Prat & Co.
200 paniers Huile d'Olives, A. Puget. grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J. MANDIN & CO.
5juillet—7t 57, rue Decatur, 57.

En débarquement

des navires "ENEA" de Marseille et "STE-GENEVIEVE" de Bordeaux.

100 fts Burgundy Port F. V.
100 " do do
225 paniers huile d'Olive 24 demi-bouteilles, De Possel.
300 caisses Vermouth Noilly Prat.
10 fts Cognac "Arzac Seignette".
100 caisses Absinthe E. Pernod.
20 " Kirsch
A vendre par AMÉDÉE COUTURIE,
4juill—5t 39 rue Vieille Levée.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier. 22mar75—1an

Guérison de la Consomption.

Aux éditeurs de l'Abeille.

Messieurs—Veuillez annoncer à vos lecteurs que j'ai

Un remède souverain pour la Consomption,

pour tous les maux de gorge et toutes les affections pulmonaires, que j'ai guéri des centaines de cas et donnerai

$1000. 00

dans un cas où il ne ferait pas de bien au malade. Ce remède m'inspire une telle confiance que je l'enverrai une fois, gratis, à la personne qui me le fera demander.

Veuillez montrer cette lettre à celles de vos connaissances qui souffrent de maux de gorge ou de maladies de poumons et d'asthme.

Votre serviteur, DR. T. F. BURT.

20 fév—6m 69 William Street, New-York.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Commune et Baronne.

Nouvelle-Orléans, 20 juin 1875.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.

Dividende payable sur les anciennes actions seulement.

LE 15 du courant, à une réunion des directeurs de la compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, il a été déclaré un dividende de six pour cent par ancienne action de la compagnie—dividende qui provient du bénéfice des six derniers mois et sera payé à dater du 5 juillet.

Les livres de transfert, pour les anciennes actions, seront fermés du 25 du courant au 5 juillet inclusivement.

W. S. BROWN, Trésorier.

20 juin—1m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement en ajoutant au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

Propriétés à vendre et à louer

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (sceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.

11juin—1an DMarJ.

Boulangerie.

A LOUER. Une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain.

S'adresser à J. B. CAMORS & Co.

1er juil—1mois. 61 rue Tchoupitoulas.

Confiserie.

M. J. JANE annonce à ses amis et au public en général, qu'il fera l'ouverture de sa nouvelle CONFISERIE, le SAMEDI 3 juillet, au No 164 rue du Canal, vis-à-vis l'église du Christ, et sollicite le même patronage qui a été accordé à son établissement précédemment situé à l'encoignure Remparts et Canal.

Ne pas oublier le No 164 rue du Canal.

27juin—1m.

Banque du Sud.—Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1875.—A une réunion tenue ce jour, le Conseil de Direction a déclaré un dividende semestriel de quatre pour cent, payable le 5 du courant.

J. GARR, Caissier.

4juil—6t

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans et de Carrollton.—Nlle Orléans, 30 juin 1875.—Le 28 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent, qui provient du bénéfice des six derniers mois et sera payé à dater du 20 juillet.

F. MCBRIDE, Secrétaire.

1er juil—10t

New Orleans Canal and Banking Company.—New Orleans 25th June 1875.—At a special meeting of the Board of Directors held this day a semi-annual Dividend of Four per cent was declared, payable to the stockholders on and after the first Monday of July next.

CH. JUMONVILLE, Cashier.

juin 29—15t

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 28 juin 1875.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été déclaré un Dividende semi-annuel de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires à dater du premier Lundi de juillet prochain.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

29juin—15t

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 15 juin 1875.—AUJOURD'HUI, à une séance régulière des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, de convoquer une assemblée des actionnaires de cette banque à l'effet de considérer s'il convient d'en réduire le capital.

L'assemblée aura lieu au local de la Banque, No 104 de la rue du Canal, le LUNDI, 19 juillet, à midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

16 juin—5 sem.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—3m

Graines d'Oiseaux.

REÇU et à vendre par JOSEPH BARBA, 255 Vieille-Levée,—20 sacs "Canary Seed."

2juil—6t

Restaurants, Hôtels, &c.

M. JEAN MAILLHO,

Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons.

PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 135 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne trouveront tout le confort désirable. 2juil—3m

Grand' Ile.

PENSION PRIVÉE.

L'ouverture de l'hôtel de ce célèbre endroit de bains a eu lieu le 17 juin 1875. Le bateau à vapeur "Kate Dickson" fin marcheur, fait un service régulier, deux fois par semaine, du Canal Harvey. Le prix du passage est de $2,50 pour l'aller et autant pour le retour; celui de la pension est de $3 par jour, $15 par semaine ou $50 par mois.

Pour plus de détails s'adresser à GEO. WILLOZ, Propriétaire.

27 juin—1m

HOTEL SHADY GROVE, à BILOXI, (Mississippi).

Mr. URBAIN RAMBAUD a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son hôtel et qu'il est prêt à recevoir tous ceux qui voudront bien y venir passer la saison d'été. On trouvera chez lui tout le confort désirable. Ses prix seront des plus modérés. 28 mai—3m.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.

27 mai—3m

OUVERTURE DU

RESTAURANT et HOTEL de Joseph Pacteau,

Le 1er mai 1875,

A EST-PASCAGOULA, MISS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients qui voudront bien venir à mon hôtel et restaurant, le 1er mai 1875, à Est-Pascagoula. On y trouvera en tout temps, apprêtés au goût français, toutes les viandes, gibier de toutes sortes, poissons et légumes.

Heures des repas à la carte—Déjeuner, de 8 à 10 heures; dîner, de 2 à 4 heures.

Prix de la pension, $15 par semaine, ou $2.50 par jour, avec logement.

Des voitures et des bateaux de plaisance seront toujours au service des pensionnaires.

27avril—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'il a transféré son restaurant du No 135 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il y a maintenant dans son établissement des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 16janv—6m

Commercial Restaurant,

107.........Rue de la Douane.........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et un choix de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 8oct—1an

SOURCES DE BLADON,

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exige leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARENE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Des bateaux partent de Mobile tous les MARDIS et SAMEDIS SOIRS et arrivent à Bladon le lendemain matin.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix. Les domestiques blancs, prix entier. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

J. CONNER & CO., Propriétaires.

12mai—3m

LES SOURCES CHAUDES,

(WARM SPRINGS,)

Dans le comté Madison, partie Ouest de la Caroline du Nord.

Ces sources sont à quatre milles de la ligne du Tennessee, sur les bords de la rivière French Broad, au beau milieu des plus hautes montagnes de l'Est du fleuve Mississippi, dans un pays qu'on a surnommé, avec raison, la Suisse de l'Amérique.

L'HOTEL n'est inférieur à aucun de ceux des villes des Etats-Unis; les eaux sont LIMPIDES, PUISSANTES, MINERALES et ÉLECTRIQUES, (température de 102 à 104 degrés Fahrenheit); elles égalisent la circulation, stimulent les organes de la sécrétion, et, le plus souvent, opèrent une guérison radicale de la paralysie, de la dyspepsie, de la névralgie, de la syphilis, des affections néphrétiques et calculeuses, de la scrofule, des rhumatismes, de peau et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Il y a aussi, près des sources chaudes, une source froide dont la couleur de dépôt et la température se rapprochent beaucoup des eaux sulfureuses jaunes de la Virginie; l'odeur sulfureuse en est beaucoup plus forte. On s'y rend aisément, de toutes les villes du Sud, par les lignes de chemin de fer qui convergent dans le Tennessee oriental par la voie de la Mobile, de Montgomery, d'Atlanta, de Knoxville à Morristown, Tenn. Orient.

Les billets d'excursion ou pour tout le trajet se vendent dans toutes les villes du Sud, à raison de trois cents par mille.

PRIX DE LA PENSION:

$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 10 ans, au-dessus de 2 ans et les domestiques de couleur.

J. A. SAMPLE, directeur général.

Les personnes qui désireraient avoir les brochures et les circulaires sont priées de s'adresser au directeur ou aux pharmaciens de la ville.

10juin—1m

GEO. J. OLIVIER,

Magasin de Groceries pour familles,

Au coin des rues Dauphine et Hôpital.

27 juin—1m Nlle-Orléans.

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée au Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an

Vor. MAIGNAN,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie, des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, R. REID, MARIGO & Cie, des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE LA CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - Rue Bienville - - - 23 et 25

27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELE, de la Havane, d'un arome et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.

28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes du dernier genre,

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.

Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyrouze, No 69 de la rue Conti.

29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

informe le public que sa manufacture est située au No 112 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,

Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.

31mars—6mDMJ

H. J. RIVET,

PHARMACIEN DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE

E. MONTEUSE & CO.,

a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

68 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1mai—1an

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 12juin—6m

CUNDURANGO BITTERS

De Mc Guire,

Le grand régulateur,

M. B. MORRISSON & CO., Agents, Au coin des rues Magazine et Canal.

27 juin—3m DMarJ

Envoyés Gratis,

Pendant une année, toutes les semaines.

DES rapports financiers, contenant le prix des actions au STOCK EXCHANGE de New York, et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placés dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall street, N. Y.

1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

VOICI LE MOMENT!

VETEMENTS

à des prix encore réduits.

Le plus vaste stock d'articles frais et de modes les plus récentes offert aux chiffres réduits suivants,

CHEZ

LÉON GODCHAUX,

81 et 83 RUE DU CANAL

ET

213 et 215 rue de la Vieille Levée,

en face du marché Français.

Habillements Casimir fantaisie pour hommes $5, $6, $7, $10 et $13.

Habillements Flanelle bleue pour hommes, $10 et $15.

Gilets de dessous blancs, Marseille pour hommes $1 75, $2, $2 50, $3.

Pantalons doeskin noir pour hommes, $5, $8, $9.

Pantalons Casimir fantaisie pour hommes, $3, $4, $5, $6 et $8.

Paletots et Gilets, (Diagonal) pour hommes, $15, $20, $25.

Dusters Toile pour hommes, $1 75 et au-dessus.

Ulsters Toile pour hommes, article nouveau $5, $6.

Habillements d'école pour jeunes gens âgés de 10 à 15 ans, $4, $4, $5, $6 et au-dessus.

Habillements matelots pour enfants $2 55, $3 50, $5.

Habillements pour enfants de 3 à 9 ans, $2 75, $3 50, $4 et au-dessus.

Six jolies chemises, devant toile, $7 50.

Six chemises, s'ouvrant par derrière, $9.

Chemises de dessous gaze pour hommes, 50 c. et au-dessus.

Demi-Chaussettes anglaises, $2.75, $3, $3 50 la douz.

Le plus vaste assortiment de cette ville, de chapeaux pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants, se composant de chapeaux de feutre et de paille des derniers genres, à 50 c. et au-dessus.

Les acheteurs trouveront de leur intérêt d'examiner cet assortiment vaste et bien choisi de marchandises avant de faire aucun achat ailleurs.

LÉON GODCHAUX,

Nos 81 & 83 de la rue du Canal.

Nos 213 et 215 rue Vieille-Levée.

(en face du marché français.)

18 avril—3m

Le First "Central Diffusion Sugar Manufacturing Co."

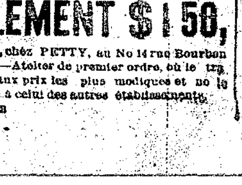
DÉSIRE faire des contrats pour l'achat de CANNES A SUCRE à livrer au "LOUISA PLANTATION," sur le fleuve Mississippi, rive droite, à 18 milles au-dessus de la Nlle-Orléans, ou, à des points (à désigner) du fleuve ou de ses tributaires navigables, situés de manière à en faciliter le transport par des barges, par le chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Texas, de Morgan, et par le chemin de fer de la Nlle-Orléans et de la Mobile.

Le tout sujet au cahier des charges déposé aux bureaux de la Compagnie, No 102 de la rue du Canal, où l'on recevra les propositions et donnera les renseignements.

A. T. JANIN, Secrétaire.

29 juin—1m

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $1 50,

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne le cède en rien à celui des autres établissements.

23 mai—1an

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 JUILLET.—CLASSE No 161.

55	26	5	73	59	29	35	63	72	46	47	33

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sont surveillés dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons nos signatures Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 8 juillet 1875

E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 207 rue des Magasins encoignure Povfarré.

25 avril

Taxes et Licences.

LE soussigné paiera les TAXES et les LICENCES aux conditions les plus avantageuses.

E. H. LEVY, Courtier, Au No 12 de la rue Gravier.

27 juin—1m

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de desséchement. Une demande adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent,

5mai—6m. Au No. 122 de la rue Gravier.

Taxes et Licenses.

LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il a transféré son bureau de courtage du No 37 au No 82 Passage de la Bourse où il sera heureux de les voir.

Il s'occupe, comme par le passé, du paiement des Taxes et des Licenses de ville et d'Etat, ainsi que de toute affaire ayant trait au courtage.

A. LEBESQUE,

20 juin—1m. 82 Passage de la Bourse.

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 5 de la rue du Camp:

W. J. BEHAN, 10 Nlle Levée.
R. M. MONTGOMERY, 87 Camp.
P. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 18 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 68 Camp.
S. M. WIGGINS, 58 Camp.

THOS. A. ADAMS, Président.

JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.

1 juin— J. C. POTTS, Secrétaire.

Lager Beer de Cincinnati.

LE soussigné a établi un dépôt de CINCINNATI LAGER BEER ET ALE, qu'il recevra régulièrement à l'avenir:

Il vendra sa bière en barils et demi-barils, kegs de huit gallons, BOUTEILLES; DEMI-BOUTEILLES, pour l'usage des familles.

Il délivrera sa marchandise sans charge extra dans les limites de la ville.

Les ordres laissés au dépôt 338, rue Bourbon,
J. B. Solari, 75, rue du Camp,
E. C. Villeré, 1[illegible], rue Carondelet
Boîte de Poste, 1356,
seront promptement exécutés.

J. C. TREMOULET,

22juin—1m 338, rue Bourbon.

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes.....236
Femmes.....52—soit 288

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes.....135
Femmes.....56—soit 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Bausset, ainsi que messieurs Jas et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière, offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 148.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873...$ 77 85
Reçu en 12 mois (dons) et cotisations.....2,287 75—$[illegible]

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas.....$ 109 40
Secours en argent à divers nécessiteux.....62 10
Aux inondés de la Louisiane.....50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $[illegible].....150 00
Location du bureau, employé.....1,1[illegible] 55
Annonces, imprimés.....73 55—1551 [illegible]

En caisse aujourd'hui, 13 décembre 1874.....813 8[illegible]

J. B. MONDIEGT, Secrétaire.